

LUNEVILLE ► et sa région

Exposition Les toiles de François Ruaud invitent au voyage à l'Épicerie d'Art

Esprits d'ailleurs

ON AURAIT TENDANCE à ne plus les présenter. Qui ne connaît pas François Ruaud ? Qui n'a pas entendu parler de Denis L'Heureux ? L'un peint depuis quelques... années déjà (dizaines d'années). L'autre a fait de son Épicerie d'Art, en a peine deux ans, une petite galerie incontournable à l'ambiance hors du commun où se croisent les artistes, les amateurs d'art, les curieux, les voisins, les passants...

Sur les cimaises de l'Épicerie, François Ruaud (qui signe Ruao) a déposé quelques-unes de ses toiles les plus récentes. Des acryliques pour la plupart, ainsi que quelques aquarelles, invitant ainsi à le rejoindre au gré de ses nombreux voyages : « Ici, c'est une vue aérienne, en survolant Bangkok, on voit les mouvements d'eau, les ponts... » Quelques croquis dans l'aviation, associés à ses souvenirs, son inspiration du moment, son imagination

ont fini par donner tout l'étonnant mouvement de la toile où le bleu est très présent. Comme souvent. Même lorsqu'il s'agit d'évoquer les jardins de Zola à l'ombre des immeubles de Niederbronn. « Là, c'est un petit panier suspendu depuis le balcon d'une dame qui a du mal à descendre de chez elle, alors on lui remplit... » Dans la galerie, le petit cabas flotte en effet au gré des courants d'air au bout d'une ficelle : « J'aime ajouter de la matière et des éléments à mes tableaux. »

À y regarder de plus près, celui-ci, clin d'œil à Pretoria, en Afrique du Sud, est parsemé de terre provenant de ce territoire où les femmes (femmes girafes) portent des colliers à spirales. Un autre laisse deviner quelques traces de posidonie (plante aquatique). Celui-ci dévoile du sable ou bien encore quelques fragments de mica.

Les œuvres évoquent, tour



■ François Ruaud invite au voyage à l'Épicerie d'Art, chez Denis L'Heureux.

à tour, un village berbère, le sud tunisien, la Bretagne et ses bouchots, Djerba, l'Afrique du sud, le Maroc, tout autant que les inévitables

bords de la Mortagne, chers à l'artiste.

C'est là, du côté de Gerbéviller, que les souvenirs se concrétisent d'ailleurs et

donnent naissance à de magnifiques toiles.

Jean-Christophe PIGNON

À voir à l'Épicerie d'Art, rue de la charité, jusqu'au 8 janvier.